

Culture



Christian POUYEZ et Yolande LAVOIE, *Les Saguenayens*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1983. 386 pages

Brigitte Garneau

Volume 5, Number 1, 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1078348ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1078348ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie

ISSN

0229-009X (print)

2563-710X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Garneau, B. (1985). Review of [Christian POUYEZ et Yolande LAVOIE, *Les Saguenayens*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1983. 386 pages]. *Culture*, 5(1), 90–92. <https://doi.org/10.7202/1078348ar>

Tous droits réservés © Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie, 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

retaining a holistic view in a society too large and complex to accommodate itself to the traditional anthropological methods centred around the study of a small human community. *China's Urban Villagers* does commendably try to show links between village life and larger issues and policies in Chinese society, but never moves significantly beyond the limits of the village. Norman Chance has perhaps gone as far as he could in showing the vertical integration of a village into a larger society while remaining firmly rooted within a village study. It is necessary to reconsider that unit of research.

Problems also arise with source material. Norman Chance has relied upon his first-hand research, carried out with the aid of a tape recorder and interpreters, published sinological research in English, and the advice of sinological associates. I would question the value of a tape recorder as, in the Chinese context, it tends to ensure that one hears only "official" views, but this is not the major point to be made here. Research in a literate, complex society provides access to the "native model" of society through means not available in non-complex societies. The various forms of written material—indigenous research and social commentary, literary and artistic work, official policy documents, and so on—should all be used as well as whatever foreign scholarly material may be available. Even without a high level of competence in the Chinese language, much more use of material readily available in translation could have been made, and should be made in research in such societies.

Further, the comparative orientation of anthropology in investigating societies such as contemporary China can continue only through innovative means which may lead beyond the conventional bounds of anthropology. Norman Chance's concerns with researching a socialist road for development, at the time it was on the point of being dismantled, would have benefited from a familiarity with the literature on "actually existing socialism" which has arisen outside anthropology in addressing the problems of similar societies in Eastern Europe.

Christian POUYEZ et Yolande LAVOIE, *Les Saguenayens*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1983. 386 pages.

Par Brigitte Garneau
Université Laval

Rendre hommage à un peuple peut prendre bien des formes. Le collectif de Pouyez et Lavoie, avec la collaboration de Bouchard, Roy, Simard, St-Hilaire et la participation d'associées de recherche, d'étudiants, de techniciens, de professionnels de l'informatique et de secrétaires, en est un exemple remarquable qui fait ressurgir pour la région du Saguenay (Québec, Canada) une partie de son histoire collective, qu'elle soit amérindienne, blanche, ou autre. Cet ouvrage de démographie historique déborde largement le cadre de son mandat. Mise à part l'analyse de données permettant de reconstituer l'évolution du peuplement du Saguenay sur plusieurs siècles, de l'origine jusqu'à nos jours, il contient une comparaison des comportements démographiques de sa population avec ceux de quatre autres régions rurales (Bas St-Laurent, Lotbinière, Charlevoix, Joliette-Montcalm) et de deux villes de la Province de Québec (Montréal, Québec). De plus, il offre la possibilité de consulter des données de base chiffrées (état civil, effectifs des populations, taux bruts), annexées sous forme de microfiches insérées en pochette.

Le volume se répartit en huit (8) chapitres qui situent le cadre spatial (physique, géographique, administratif) de la région et les sources utilisées, et permettent de suivre diachroniquement (de 1526 à 1981) les fluctuations des populations saguenayennes laissant entrevoir certains changements futurs. Le texte est accompagné de très nombreux tableaux et figures, bien introduits, clairement lisibles et joliment présentés, comme l'ensemble de l'œuvre. D'ailleurs, la manière suivant laquelle sont cités auteurs et sources confère à cet ouvrage une sobriété que les études démographiques en général gagneraient à imiter.

La valeur du document tient davantage cependant à l'honnêteté rigoureuse dont les auteurs font preuve pour étayer leurs résultats et à leur cheminement systématique pour élaborer leurs hypothèses démographiques. Cette attitude se fait sentir dès le premier chapitre où ils exposent l'origine de leurs sources, les critères de sélection de leur échantillon comparatif, et les limites de la validité de leurs comparaisons. Du même coup, à les lire, on apprend qu'on ne s'improvise pas démographe,

même quand on a accès à d'importants ensembles de données quantifiées. Là aussi, il faut classer, identifier les manques, examiner des solutions de rechange, établir de nouveaux paramètres d'analyse, juger de leur validité et faire face aux problèmes que pose l'exploitation de différentes sources. Cet exercice de tri donne aux auteurs une crédibilité qui les honore tout en fournissant au lecteur une mine de renseignements précieux sur le contexte socio-culturel dans lequel s'effectuaient et s'effectuent au Québec les recensements canadiens, les rapports annuels des paroisses et les statistiques de naissances, mariages et décès.

Les chapitres 2 et 3 qui essaient de retracer l'histoire démographique des Amérindiens du Saguenay font aussi preuve d'une solide rigueur intellectuelle, même si les sources quantifiées font défaut ou présentent de sérieuses anomalies. En s'appuyant sur une ethnographie fine, en intégrant des données économiques, sociales et culturelles de premier choix, en analysant des données démographiques jusqu'ici inexploitées, ils offrent un bon aperçu des activités commerciales et politiques qui ont présidé au déclin des effectifs amérindiens avant 1842. Ils donnent aussi une vision d'ensemble des contraintes que la civilisation blanche a exercées sur leur accroissement, à partir de leur mise en réserve à Pointe Bleue. Notre savoir parcelaire sur les Amérindiens du Saguenay gagne beaucoup à être ainsi confronté à une lecture historique globalisante et de qualité.

Le cœur du volume est formé des chapitres 4 à 6 qui suivent les mouvements du peuplement blanc de 1840 à 1960. Ceux-ci fournissent une autre occasion d'apprécier l'effort soutenu de systématisation des auteurs. Mais on y retrouve davantage.

Dans le chapitre 4, en sus d'un découpage historique des conditions particulières de colonisation du Saguenay — colons livrés au monopole de la compagnie forestière de Price —, on trace un découpage économique qui éclaire l'expansion démographique dans ses variations régionales. On peut ainsi remettre en question des explications normalement admises sur l'occupation de ce territoire: «l'idée d'un peuplement qui aurait procédé par débordements successifs, à partir d'un territoire plein, ne semble pas se vérifier; il s'est également avéré douteux que la colonisation ait été à la remorque des opérations forestières» (p. 179). On fait également ressortir l'influence de facteurs plus déterminants sur les rythmes d'accroissement: construction du chemin de fer reliant Québec au Lac Saint-Jean, industrialisation du début du XX^e siècle. Cette manière de faire parler l'histoire en lui soumettant des indices mathématiques neufs

contredit, précise ou renforce une série d'hypothèses sur les débuts de la colonisation, les déplacements de cohortes migratoires, la naissance des villes et imprime à nos connaissances sur le Saguenay — si tant est que nous en ayons une — un mouvement de restructuration.

Dans le chapitre 5, sont présentées les fluctuations régionales et sous-régionales du nombre des naissances, des mariages et des décès. On tente aussi de souligner l'influence de la conjoncture économique sur le mouvement naturel de la population. Cette démonstration, loin d'être mécanique, nuance ses constatations en situant les régions selon leur niveau d'industrialisation. Si elle pose parfois plus de questions qu'elle n'apporte de réponse, en particulier en ce qui concerne le retard au mariage, elle demeure toujours honnête et non abusive des théories démographiques classiques et donne d'excellents renseignements sur les particularités démographiques régionales du Saguenay. L'approfondissement, dans ce chapitre, du phénomène des crises de mortalité saguenayennes avant 1930, comparées avec soin à celles de l'ensemble du Québec, permet de conclure qu'elles étaient là plus intenses que dans les autres régions du Québec et qu'elles frappaient «avec une effrayante régularité les enfants de 1 à 9 ans» (p. 232).

Le chapitre 6, quant à lui, se veut une analyse plus traditionnelle des tendances de la croissance démographique (migrations, nuptialité, natalité, mortalité). Éliminant les variations, il trace un portrait globalisant du Saguenay en le situant et en situant chacune de ses sous-régions dans le contexte québécois et canadien. Nous découvrons ici qu'au cours d'un siècle (1861-1961), cette population s'est multipliée par 25, taux largement supérieur à l'ensemble du Québec (pp. 235-237) et que cette croissance s'est effectuée selon un modèle original où «lorsque commence à diminuer la fécondité, dans les années 1930-1940, la mortalité amorce un déclin parallèle, moyennant quoi les excédents demeurent les mêmes, et cela jusqu'en 1960» (p. 305). Les interrogations pertinentes que ce chapitre soulève sur les effets possibles des courants migratoires sur la croissance amènent le lecteur à comparer les bilans migratoires de plusieurs régions du Québec. De la même façon, l'analyse des comportements matrimoniaux, étudiés au travers de la proportion de célibataires, l'âge au mariage, la natalité et la mortalité offrent des points de comparaison sur lesquels des recherches ultérieures pourront s'appuyer.

Le chapitre 7 vient compléter ce tour d'horizon de l'évolution démographique du peuplement blanc jusqu'en 1960 en évoquant brièvement la taille des

ménages, la composition par âge et par sexe, le lieu de naissance, l'origine ethnique et la religion des Saguenayens. S'il rend compte dans l'ensemble de leur homogénéité culturelle « depuis les toutes premières années de la colonisation jusqu'en 1961 » (p. 333), il permet aussi, par voie de comparaison, de prendre conscience de la diversité culturelle qui existait au Québec au milieu du XIX^e siècle. On notera ici des indications judicieuses sur la place prédominante des garçons de moins de 15 ans au sein de la population saguenayenne qui atteste, jusqu'en 1961, de sa fécondité vigoureuse.

L'examen de la situation démographique récente et future (1961-1976; 2001) que nous propose le dernier chapitre illustre bien les changements et la vitesse selon laquelle ils sont apparus dans les courbes de natalité, les mouvements migratoires, le nombre de décès de cette population. La manière suivant laquelle les municipalités et les comtés se sont restructurés, par le biais d'émigrations massives vers l'extérieur du Saguenay ou par l'accroissement de certains villages parfois supérieur à celui des villes, constitue une démonstration éloquente de la redistribution de la population du Saguenay. De plus, les projections proprement statistiques nous permettent de suivre avec intérêt les modifications de la structure des classes d'âge où les personnes âgées occuperont une place importante, mais aussi où les jeunes, d'ici la fin du siècle, pourront espérer trouver du travail chez eux.

Cette *Introduction à l'histoire des populations du Saguenay du XVI^e au XX^e siècles* marque un point tournant dans les études humaines touchant le Québec. Nous avons maintenant, pour de nombreux groupes distribués sur un large territoire, une perspective synchronique et comparative pour asseoir des études de terrain minutieuses et moins limitées. De plus, l'œuvre donne à la démographique historique et sociale une crédibilité qui, loin de se confiner aux universitaires, peut prétendre s'étendre jusqu'aux populations dont elle s'est préoccupée. En somme, un ouvrage dont on ne pourra plus se passer quand on voudra parler non seulement du Saguenay mais du Québec tout entier.

Judith NAGATA, *The Reflowering Of Malaysian Islam: Modern Radicals And Their Roots*, Vancouver, University of British Columbia Press, 1984. 282 pages, \$32 (cloth).

By Louise E. Sweet
University of Manitoba

Until the 1979 Iranian "revolution", most Asian area historians and social scientists who actively cultivated their positions in the main streams of academia disregarded the "resurgence of Islam" as a significant political factor, ignored it almost entirely, or even denied categorically its potential in effecting social or political "change". After 1979, however, the academic world has pursued the Islamic resurgence avidly and found a whole new arena in which to exercise its analytical powers, its judgmental evaluations, its descriptive skills and its various "theoretical" orientations.

Dr. Judith Nagata's *The Reflowering of Malaysian Islam* is an example. This contribution is primarily concerned with the several Islamic "dakwah" movements in Malaysia, especially ABIM, Darul Anqam, and Jemaat Tabligh, and especially during the 1970's. Dr. Nagata's conclusions seem to regard these movements as essentially variations on the use of a religious idiom to create and to intensify Malay ethnic "identity" and, in the polyethnic society of Malaysia, to deepen that religious and ethnic polarization which has overtaken the country and which now rivals the once secular if authoritarian direction of development. She ends her account with ruminations on the conflict between these two "tendencies toward absolutism": "The immediate future of the country will depend much on which of these two traditions is able to set the tone of society and stamp its seal most deeply on the institutions and peoples of the country as a whole." (p. 241)

If the summarizing paragraph above seems more pretentiously floral in phrasing than substantial in content, that is my impression of the whole book: it is very difficult to learn what happens and is happening in Malaysia from this book. The academic verbiage covers history with a graceful and impenetrable density of ambivalences, generalizations, alternating labels, and name-dropping. This seems to me to be characteristic of the literature concerned with that idealistic arena of "identity" problems, whether "personal" or "ethnic": it is unreal.

In her first three chapters Dr. Nagata intends to lay out the historical and social contexts of the